

La guerre! ... se battre! égorger! ... massacrer des hommes! ...

N'aurait-on pas honni tout autre que Victor Hugo qui eût jeté ce grand cri de délivrance et de vérité? «Aujourd'hui, la force s'appelle la violence et commence à être jugée; la guerre est mise en accusation. La civilisation, sur la plainte du genre humain, instruit le procès et dresse le grand dossier criminel des conquérants et des capitaines. Les peuples en viennent à comprendre que l'agrandissement d'un forfait n'en saurait être la diminution; que si tuer est un crime, tuer beaucoup n'en peut pas être la circonstance atténuante; que si voler est une honte, envahir ne saurait être une gloire(...) Ah! Proclamons ces vérités absolues, déshonorons la guerre.»

Vaines colères, indignation de poète. La guerre est plus vénérée que jamais.

Un artiste habile en cette partie, un massacreur de génie, M. de Moltke, a répondu un jour, aux délégués de la paix, les étranges paroles que voici: «La guerre est sainte, d'institution divine; c'est une des lois sacrées du monde; elle entretient chez les hommes tous les grands, les nobles sentiments: l'honneur, le désintéressement, la vertu, le courage, et les empêche en un mot de tomber dans le plus hideux matérialisme.»

Ainsi, se réunir en troupeaux de quatre cent mille hommes, marcher jour et nuit sans repos, ne penser à rien, ni rien étudier ni rien apprendre, ne rien lire, n'être utile à personne, pourrir de saleté, coucher dans la fange, (...) piller les villes, brûler les villages, ruiner les peuples, puis rencontrer une autre agglomération de viande humaine, se ruer dessus, faire des lacs de sang, des plaines de chair pilée mêlée à la terre boueuse et rougie, des monceaux de cadavres, (...) et crever au coin d'un champ, tandis que vos vieux parents, votre femme et vos enfants meurent de faim.

Voilà ce qu'on appelle ne pas tomber dans le plus hideux matérialisme.

Nous l'avons vue, la guerre. Nous avons vu les hommes, redevenus des brutes, affolés, tuer par plaisir, par terreur, par bravade, par ostentation. Alors que le droit n'existe plus, que la loi est morte, que toute notion du juste disparaît, nous avons vu fusiller des innocents trouvés sur une route et devenus suspects parce qu'ils avaient peur. (...)

Voilà ce qu'on appelle ne pas tomber dans le plus hideux matérialisme.

Qu'ont-ils donc fait pour prouver même un peu d'intelligence, les hommes de guerre? Rien. Qu'ont-ils inventé? Des canons et des fusils. Voilà tout.

Les hommes de guerre sont les fléaux⁽¹⁾ du monde. Nous luttons contre la nature, l'ignorance, contre les obstacles de toute sorte, pour rendre moins dure notre misérable vie. Des hommes, des bienfaiteurs, des savants usent leur existence à travailler, à chercher ce qui peut aider, ce qui peut secourir, ce qui peut soulager leurs frères. Ils vont, acharnés à leur besogne utile, entassant les découvertes, agrandissant l'esprit humain, élargissant la science, donnant chaque jour à l'intelligence une somme de savoir nouveau, donnant chaque jour à leur patrie du bien-être, de l'aisance, de la force.

La guerre arrive. En six mois, les généraux ont détruit vingt ans d'efforts, de patience et de génie. Voilà ce qu'on appelle ne pas tomber dans le plus hideux matérialisme.

Guy de MAUPASSANT, *Sur l'eau*, 1888.

Fléaux : malheur, catastrophe

A. Etude de texte

I. Compréhension : (7pts)

1. Pour soutenir son argumentation sur la guerre, Maupassant s'est servi de deux citations différentes. Quelle est l'idée essentielle exprimée dans chacune des deux citations ?
2. **a-** Sur quel ton, l'auteur a-t-il répondu sur l'opinion de « M. de Moltke » ?
b- Relevez et analysez un procédé d'écriture permettant de démontrer la présence de ce ton.
3. Quelles sont les répercussions de la guerre selon Maupassant ? Justifiez votre réponse par des indices textuels bien précis.

II. Langue : (3pts)

1. Vocabulaire : (1pt)

« La civilisation, sur la plainte du genre humain, instruit le procès et **dresse** le grand dossier criminel des conquérants et des capitaines. »

- a. Remplacez dans la phrase ci-dessus le verbe « **dresse** » par un verbe de sens équivalent.
- b. Construisez une phrase où le verbe « **dresser** » a un sens différent.

2. Grammaire : (2pts)

Mettez les verbes entre parenthèses au mode et temps qui convient :

- a. Je ne pense pas que la guerre (**pouvoir**) être utile.
- b. Au cas où le crime (**être**) protégé par la loi, n'hésitez pas à vous défendre.

B. Essai : (10pts)

«Les hommes de guerre sont les fléaux du monde»

Partagez-vous l'opinion de Guy de Maupassant ?

Vous développerez votre opinion illustrée par des arguments et des exemples. (Choix d'un raisonnement fondé sur la démarche logique «certes...mais...»)

Barème de correction :

Conformité avec la consigne ./4	Correction linguistique ./4	Apport personnel ./2
------------------------------------	--------------------------------	-------------------------